Oublier, c'est trahir — Se souvenir, c'est servir

69e Année. — N° 7. — Le numéro : 15 centimes — LUNDI 7 JANVIER 1924

Journal de Roubaix

DIRECTRICE : MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS { Nord et limitrophes..... 3 mois, 12.00 ; 6 mois, 22.00 ; 1 an, 45.00 — France et Belgique..... » 13.00 ; » 25.00 ; » 48.00 — Union postale..... » 22.00 ; » 42.00 ; » 82.00

REDACTION - ANNONCES - ABONNEMENTS — ROUBAIX : 71, Grande-Rue. Tél. 24 et 1268. Inter. 1129. TOURCOING : 33, rue Carnot. Téléph. 87. Chèques postaux 87 Lille.

CHAUSSURES
Rayon DAMES, 200 modèles
Quelques prix :
ARTICLES SACRIFIES
Soulier glacé, 14 et 11.95
Soulier 3 brides, vernis extra 38 fr.
Hte Botte, b. v., de 39 à 19 fr.
SOULIER CHEVREAU
Richelieu b. verni, 39 à 32 fr.
Charles IX ou brides croisées 36 et 28 fr.
Chevr. 1er ch. fant. de 52 à 49
SOULIER DAIM
Daim noir à boucle, 38 fr.
Daim fant. tal. L. XV, 50 fr.
Daim noir, tal. L. XV, 46.50

SOULIER VERNI MOUSS
Charles IX, 1 bride, 34 fr.
Richelieu, talon 46 et 39 fr.
49 et 46 fr.
Soulier à brides, 39 modèles 56, 52, 49, 45, 46, 40 fr.
SOULIER VERNI Cie LEROY
Marque Pinet, bavette, talon 1/2 haut 66 fr.
Marq. Princia, brides décorat. talon Louis XV, 84 fr.
Marq. Pinet, brides, tal. L. XV 1/2 haut, 78 fr.
A la Providence
39, rue Fosse-aux-Chênes
ROUBAIX
Distribution de Cadeaux

LES ÉLECTIONS SÉNATORIALES DU DIMANCHE 6 JANVIER 1924

RESULTATS

ABREVIATIONS

U. Conservateurs et Libéraux
R Républicains
RG Républicains de gauche
RI Radicaux indépendants
RS Radicaux et radicaux-socialistes
SI Républicains socialistes
S Socialistes (SFIO)
COM Socialistes (SFIC) et Communistes

SS Sénateur sortant.
s. r. ancien sénateur.
d. ancien député.
c. r. conseiller général.

Paris, 6 janvier. — Les élections sénatoriales portaient sur 116 sièges. 111 appartiennent à la série B sortante, élue le 11 janvier 1920, et qui compte 31 départements, allant de la Haute-Garonne à l'Oise, plus le département de Constantine et la colonie de la Martinique.

Les cinq autres sièges étaient vacants par suite du décès de MM. Chabert (Drome), Mounier (Eure), Ribot (Pas-de-Calais), M. Petit ayant été invalidé; Cordelet (Sarthe), Poirson (Seine-et-Oise).

Parmi les 111 sénateurs de la série B, deux sont décédés, MM. Charles Dupuy (Haute-Loire), et Grosdidier (Meuse).

Six sénateurs sortants avaient fait connaître qu'ils ne sollicitaient pas le renouvellement de leur mandat. Ce sont : MM. Cruppi (Haute-Garonne), Pichon (Jura), Quillard et Maranget (Haute-Marne), Dehove et Trystram (Nord).

Les sénateurs qui se représentaient étaient donc au nombre de 103.

Les 116 sièges à pourvoir étaient occupés par 18 conservateurs et libéraux; 15 républicains, 24 républicains de gauche; 8 radicaux indépendants; 47 radicaux et radicaux-socialistes, 38 républicains socialistes.

Voici les résultats :

NORD

On sait que, d'après la Constitution républicaine, les sénateurs sont élus pour neuf ans. Le Sénat est renouvelable par tiers tous les trois ans. Ces dispositions n'ayant pu être suivies pendant la guerre, les élus de 1920 ont été divisés en séries sortantes en 1924 et 1927. Le Nord appartenait à la première série. C'est pourquoi les sénateurs, hier sortants, n'ont siégé que quatre ans. Les nouveaux élus le sont désormais pour neuf ans.

LES SORTANTS

Rappelons que les huit sortants du Nord avaient été élus, au premier tour, le 11 janvier 1920, sur une liste d'Union républicaine qui comprenait sept membres de la Fédération républicaine du Nord et un membre de l'Entente républicaine, M. Plichon.

Voici d'ailleurs les chiffres de cette élection :

Liste républicaine. — MM. Bersez, 1.625 ; Hayez, 1.619 ; Potié, 1.615 ; Trystram, 1.638 ; Dron, 1.598 ; Dehove, 1.586 ; Debierre, 1.464 ; Plichon, 1.436. La liste entière fut élue.

Liste socialiste. — MM. Ragheboom, 927 ; Coppeaux, 874 ; Melin, 873 ; Beauvillain, 870 ; Briffaut, 869 ; Verhavaine, 868 ; Haeckel, 863 ; Quintin, 859.

Candidat radical-socialiste dissident. — M. de Lauwereyns, 210.

Parmi les sortants, MM. Trystram et Dehove ne se représentaient pas, M. Trystram se retirant, et M. Dehove n'ayant plus été désigné comme candidat par la Fédération.

LES CANDIDATURES

De plus, la Fédération décidait de présenter comme candidats, huit de ses adhérents, c'est-à-dire qu'elle rompait l'union républicaine et excluait M. Plichon, représentant dans cette union le groupe de l'Entente républicaine.

De son côté, M. Plichon, restant fidèle au programme d'union, se représentait seul.

Et la Fédération, pour remplacer MM. Trystram, Dehove et Plichon, désignait comme candidats, MM. Albert Mahieu, conseiller général, secrétaire général du ministère des Travaux publics; Davaine, ancien député, vice-président du Conseil général, et Léon Pasqual, député. Elle déclarait aussi d'engager ses adhérents à voter exclusivement pour ses candidats, jusqu'au troisième tour.

Par le fait de la division des socialistes en socialistes et communistes, on se trouvait en présence d'une liste supplémentaire, ce qui prolongeait les opérations du dépouillement.

On verra plus loin quels ont été les résultats de cette élection très disputée, qui a demandé, non plus un seul tour de scrutin comme en 1920, mais trois tours.

M. BERSEZ — M. DEBIERRE — M. DRON — M. HAYEZ

L'ARRIVEE DES DELEGUES SENATORIAUX POUR LE VOTE

La journée électorale à Lille

Beau dimanche clair et froid de janvier, favorable aux déplacements. Aussi manquera-t-il très peu de délégués.

Avant le scrutin

Dès le matin, les petits groupes de délégués sénatoriaux se rendent vers la préfecture, dont la grille et la façade principale sont éclairées par des rayons d'un soleil d'hiver.

Des faisceaux de drapeaux surmontent cette grille où sont fixés les deux panneaux portant les affiches réglementaires.

Dès samedi, on y lisait celle qui concerne le candidat de l'Entente, M. Plichon, et celle des huit candidats de la Fédération.

A celles-ci, sont venues s'ajouter trois autres : l'une, pour les candidats socialistes, avec M. Delory en tête ; l'autre, pour les candidats communistes, avec M. Cachin comme tête de file ; et enfin, une troisième, écrite à la main et portant ce texte assez étrange :

« Union socialiste et communiste, pour » l'unité du bloc ouvrier et paysan, pour » l'amnistie. Délégués sénatoriaux, parmi » les huit, votez pour Jean Goldsky. ».

Quelques curieux se massent devant l'hôtel préfectoral, s'arrêtent quelques instants et n'insistent pas : le froid est décidément trop vif.

Le premier tour

L'ouverture des opérations

A huit heures, le scrutin est ouvert : on ouvre également la grande salle des fêtes, où l'on doit voter.

Cette salle a repris son aspect des élections d'avant-guerre : disposition des bureaux (5 à gauche, 5 à droite), le long des allées latérales, derrière la file des colonnes.

Devant la fenêtre centrale, face à la place de la République, se dresse le bureau central, entouré de draperies rouges bordées de franges d'or; le tout est surmonté d'un faisceau devant lequel se dresse un buste de la République.

L'impression n'est plus celle de 1920, où les bureaux étaient installés dans cette immense salle, non encore restaurée et portant des bureaux de la mairie et des services de la Reconstitution.

Ce n'est pas davantage l'ambiance ni l'impression angoissante de cette fameuse élection partielle du 2 août 1914, où une partie des bureaux était présidée par les délégués déjà en uniformes et où montaient les bruits des préparatifs émouvants de la mobilisation.

La composition des bureaux

Comme à l'habitude, la constitution des bureaux a demandé un certain temps, et ce n'est guère qu'à neuf heures qu'ils ont été composés d'une manière définitive.

Toutefois, aucun incident n'a marqué cette première opération assez laborieuse, qui n'a été terminée que vers 9 heures.

On sait que M. Pennelier, président du tribunal, conseiller général de l'Oise, qui devait voter dans ce département, est remplacé par M. Godard, premier vice-président.

Voici, d'ailleurs, l'indication des présidents et des assesseurs des divers bureaux.

Bureau central. — Président : M. Godard, vice-président du tribunal civil de Lille.

Assesseurs : MM. Henri Lefebvre, Sochn; Auguste Dujardin, conseiller municipal de Marcq-en-Barœul; Louis Duvinage, conseiller municipal de Nomain; Georges Liagre, conseiller municipal d'Armentières.

Secrétaire : M. Achille Caby.

Premier bureau. — Président : M. Louis Bouche, conseiller municipal, à Tourcoing.

Assesseurs : MM. Alf. Fostier, maire d'Etreœungt; Alph. Lefebvre, conseiller municipal, à Etreœungt; Emile Thévenin, conseiller municipal, à Etreœungt.

Deuxième bureau. — Président, M. Georges Gerbaut, conseiller général.

Assesseurs : MM. Victor Cliquin, adjoint au maire de Loos; Georges Cordonnier, maire d'Aubers.

Troisième bureau. — Président : M. Arthur Dallennes, maire de Wavrin.

Assesseurs : MM. Paul Bataille, maire de Santes; Léon Crespel, conseiller municipal de Wavrin; Désiré Vaillant, conseiller municipal de Santes; Georges Neutglise, conseiller municipal de Santes.

Quatrième bureau. — Président : M. Bataille, conseiller général à Maubeuge.

Assesseurs : MM. Alphonse Bénet, adjoint au maire de Maubeuge; Henri Willems, conseiller municipal, à Emmerin; Fortuné Defretin, conseiller municipal, à Emmerin; Désiré Bonvin, conseiller municipal, à Emmerin.

Cinquième bureau. — Président : M. le docteur Favier, maire d'Ennevelin.

Assesseurs : MM. Gustave Durez, conseiller municipal à Sectin; Edouard Renard, conseiller municipal, à Tourcoing.

Sixième bureau. — Président : M. Charles Cornet, maire d'Armentières, conseiller général.

Assesseurs : MM. Gustave Demarq, Louis Vennin, Achille Debosque, conseillers municipaux d'Armentières.

Septième bureau. — Président : M. Eugène Brabant, adjoint au maire d'Haubourdin.

Assesseurs : MM. Paul Pouillet, conseiller municipal, d'Haubourdin; Georges Maquet, conseiller municipal de Mons-en-Barœul; Edouard Descamps, maire de La Madeleine.

Huitième bureau. — Président : M. Adrien Saunier, ingénieur des travaux publics de Lille, conseiller municipal de La Madeleine.

Assesseurs : MM. Omer Debeussscher, conseiller municipal de La Madeleine; Gustave Ombrouck, délégué de Lille.

Neuvième bureau. — Président : M. Constant Becquart, propriétaire à Lambersart.

Assesseurs : MM. Fernand Dô, adjoint au maire d'Haubourdin; Alfred Grau, conseiller municipal d'Haubourdin.

Dixième bureau. — Président : M. Louis Breguet, ingénieur, conseiller municipal de Douai.

Assesseurs : MM. Louis Demesmay, conseiller général; Charles Lowyck, conseiller général.

PENDANT LE SCRUTIN

Le premier votant est M. Abraham, maire de Genech.

Un peu après 9 heures, et une fois le fonctionnement du vote assuré, on voit les délégués arriver en plus grand nombre : la salle se remplit peu à peu. Vers dix heures, on constate la présence de deux cents personnes environ.

Vers dix heures et demie, la foule des délégués remplit les trois quarts de la salle.

MM. Loucheur et Debierre plaisantent et font allusion au soleil qui illumine de ses rayons tout un côté de la salle, et le souvenir du soleil d'Austerlitz leur vient tout naturellement à l'esprit.

A 11 heures 30, les bureaux chôment, on attend les cambrésiens.

UN INCIDENT A CAMBRAI

250 délégués restent en panne, le train ne pouvant partir

M. Andrieux, sous-préfet de Cambrai, téléphone, vers 10 heures 30, que 250 délégués de Cambrai sont retenus dans cette ville, leur train ne pouvant partir avant le Calais-Bâle, lequel a lui-même 50 minutes de retard.

On se préoccupe de suite de prendre les dispositions nécessaires, mais il parut, dès l'abord, très difficile d'y arriver.

Les deux projets qui vinrent à l'esprit, furent de les envoyer chercher par des taxis, ce qui parut presque impossible, ou de faire changer un train spécial. C'est dans ce sens que M. Mahieu téléphona de la préfecture à l'inspection du chemin de fer.

D'autre part, la préfecture se préoccupa de prêter des tramways spéciaux, de manière à amener, aussi rapidement que possible, les délégués, de la gare de Lille à la préfecture.

A 11 heures 15, l'inspection du chemin de fer faisait connaître que le train de Cambrai était enfin parti et qu'il arriverait à midi moins dix.

On se préoccupa immédiatement d'envoyer des huissiers sur les quais de la gare, porteurs de pancartes avec les mots : « délégués sénatoriaux », de manière à grouper les cambrésiens et à les faire venir à la préfecture par autos ou tramways, avant la fermeture du premier tour de scrutin.

Il faut remarquer que le même fait s'était produit dans le Pas-de-Calais, pour les élections sénatoriales de 1920, et que la fermeture du scrutin n'avait pas été retardée, conformément à la loi.

MIDI MOINS CINQ

Arrivée des délégués de Cambrai

La course vers l'urne

Les délégués de Cambrai sont arrivés en gare de Lille à midi moins cinq minutes.

Tous les autos disponibles, — une vingtaine environ — avaient été réquisitionnées et on est parvenu ainsi à les transporter à la préfecture.

Le président avait retardé la pendule d'un quart d'heure, ce qui a fait discuter la légalité du procédé.

A midi passé, plusieurs délégués réclament avec instance la fermeture du scrutin, en exigeant l'application de la loi.

LA CLOTURE

Le président se décide, au bout de quelques minutes, prononcer la clôture du scrutin et à ordonner la fermeture des portes. Il est exactement midi douze.

Malgré cela les portes restent ouvertes encore pendant cinq minutes et les délégués présents dans la salle continuent à voter, de sorte qu'il est exactement midi vingt lorsque le scrutin est effectivement fermé.

Le dépouillement

Le dépouillement n'est terminé que vers 2 heures.

L'ANIMATION DEVANT LA PREFECTURE

LES RÉSULTATS DU 1er TOUR

Inscrits..... 2.516 — Votants..... 2.507
Suffrages exprimés..... 2.500
Bulletins nuls 7
Majorité absolue..... 1.251

CANDIDAT DE l'Entente républicaine

M. Plichon, SS . . . . 914 voix

CANDIDATS DE LA Fédération républicaine

MM.

Paul Bersez, SS . . .	1031 voix
Charles Debierre, SS .	949 voix
Gustave Dron, SS. . .	944 voix
Paul Hayez, SS. . . .	1011 voix
Auguste Potié, SS. . .	1029 voix
Emile Davaine, a. d. .	1011 voix
Albert Mahieu	1066 voix
Léon Pasqual, député.	828 voix

MM. Trystram et Dehove, sénat. sortants, élus en 1920, sur la liste de la Fédération Républicaine, ne se représentaient pas.

CANDIDATS du Parti socialiste

MM.

Gustave Delory. . . .	611 voix
Charles Goniaux . . .	591 voix
Jean Lebas	599 voix
Auguste Ragheboom. .	586 voix
Auguste Beauvillain. .	591 voix
Ephrem Coppeaux . .	594 voix
Alphée Delannoy . . .	581 voix
Maurice Heckel. . . .	570 voix

M. A. POTIE — M. DAVAINE — M. MAHIEU — M. PASQUAL

CANDIDATS du Parti communiste

MM.

Marcel Cachin	250 voix
Victor Kimpe.	248 voix
Gustave Desmettre . .	249 voix
Joseph Hentgès . . .	248 voix
Antoine Mercier . . .	240 voix
Clément Fréalle. . . .	248 voix
Pierre Lepape	249 voix
Oscar Sarot	246 voix

Union socialiste et communiste :
M. Goldsky..... 13 voix
Divers 29

Il y a ballottage pour les huit sièges.

Candidats de la Fédération républicaine

MM.

Paul Bersez	1088 voix
Charles Debierre . . .	1033 voix
Gustave Dron	1027 voix
Paul Hayez.	1073 voix
Auguste Potié	1096 voix
Emile Davaine	1079 voix
Albert Mahieu	1112 voix
Léon Pasqual.	851 voix

MM. LOUCHEUR ET DELESALLE ATTENDENT LES RÉSULTATS

Le deuxième tour

L'ouverture légale du scrutin pour le deuxième tour était 14 heures, mais c'est à ce moment même que sont proclamés les résultats du premier tour. Force est donc de retarder la constitution des bureaux. Elle se fait péniblement dès 14 h. 45, et ne se termine guère qu'à 15 h. 30, au grand désespoir de quelques électeurs empressés qui s'étaient rendus assez tôt à la préfecture.

Elle reste la même que pour la matinée.

Toutes les listes sont maintenues

Les partis ont maintenu leur position.

En ce qui concerne M. Plichon, des affiches indiquent qu'il maintient sa candidature.

Au début de l'après-midi, une affiche socialiste disait : « Nous maintenons nos candidats ».

Seul Goldsky se retire, ce qui n'a aucune importance.

Dans la salle du vote

La majorité des délégués ne s'est pas pressée outre mesure à se rendre aux urnes.

Dans la salle des fêtes, l'animation est grande seulement à partir de 16 heures.

Les pendules du bureau central ont été remises à l'heure exacte.

A 17 heures moins 5, le président annonce que le scrutin va être clos et engage les retardataires à se hâter. Il en reste d'ailleurs très peu.

A 17 heures, le scrutin est clos, sans incident cette fois.

LES RÉSULTATS DU 2e TOUR

Inscrits..... 2.516 — Votants.....2.505
Suffrages exprimés 2.500
Bulletin nuls..... 5
Majorité absolue..... 1.251

Candidat de l'Entente républicaine

M. Jean Plichon . . . 897 voix

Candidats socialistes

MM.

A. Beauvillain	648 voix
E. Coppeaux	649 voix
A. Delannoy	636 voix
G. Delory.	681 voix
C. Goniaux.	645 voix
M. Heckel	607 voix
J.-B. Lebas	660 voix
A. Ragheboom	642 voix

Candidats communistes

MM.

M. Cachin	205 voix
V. Kimpe.	200 voix
G. Desmettre.	202 voix
J. Hentgès.	202 voix
A. Mercier.	199 voix
C. Fréalle	200 voix
P. Lepage	201 voix
O. Sarot	201 voix

Candidat de l'Union Sociale et Communiste :
J. Goldsky : 2.
Divers : 16.

Les résultats dt troisième tour

Inscrits	2516
Votants	2503
Bulletins nuls	91
Suffrages exprimés.....	2412

CANDIDAT DE L'ENTENTE REPUBLICAINE
M. Plichon . . . . . 869 voix

(Voir la suite, page 2.)